

Un quatrième tome pour Ernaut de Jérusalem

Fin connaisseur du monde médiéval, Yann Kervran propose un nouveau volume des aventures d'Ernaut de Jérusalem. Son héros, qui a gagné en maturité, va affronter un nouveau mystère : un corps entièrement brûlé tandis que sa demeure est intacte autour de lui.

De là à y voir le souffle ardent du Malin...

Yann continue de ciseler tranquillement son univers. On peut lire ses romans comme d'habiles polars, ce qui ne serait déjà pas si mal, mais on peut s'attarder sur les liens qui se tissent au fil des ouvrages, l'incroyable précision des références historiques, la description minutieuse des mœurs d'une époque... et tout ça sous licence libre.

Nous lui avons posé quelques questions.

Le souffle du dragon... il y avait des dragons en Terre sainte ?

Forcément, vu que c'est là que saint Georges a tué le sien. Au-delà de la polysémie du titre, avec laquelle je joue chaque fois afin de laisser le public en faire sa propre lecture, c'est en référence à la basilique de Lydda où est conservé, justement, le corps de saint Georges. C'est là que se déroule la majeure partie de l'intrigue à laquelle est confronté Ernaut. C'est l'occasion d'évoquer bon nombre de dragons, des traditions orientales, qui viennent alors percoler dans les récits hagiographiques occidentaux. C'est aussi le nom d'une bannière issue de l'Antiquité romaine impériale...

Et c'est parfois, plus prosaïquement, le terme sous lequel on désigne les crocodiles, au Moyen Âge. Toutes ces définitions, ces évocations ont leur part de vérité dans la caractérisation du titre. D'ailleurs, c'est la même chose pour le second terme : le souffle n'est pas que le feu du dragon, il renvoie aussi à la tradition alchimique et ésotérique, avec laquelle le livre joue également, à plusieurs niveaux. Enfin, il y a des approches plus habituelles de ces termes, et cela peut aussi peut-être s'appliquer à certains points de vue sur le récit, un

personnage ou l'autre.



Le dragon dans l'œuvre d'Ambroise Paré - 1585
(<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/image?med01709x0096>)

Le quatrième tome, déjà ! On voit Ernaut gérer seul une enquête officielle. Peut-tu nous en dire plus sur les évolutions de notre héros ?

Cela fait désormais deux ans qu'il réside en Terre sainte et pratiquement un an et demi au service de l'hôtel du roi, en tant que sergent. Il commence à avoir des amis, un réseau de relations, une fiancée... Il n'est plus le garçon maladroit qui embarquait à bord du Falconus. C'est un jeune homme impatient d'embrasser la vie, qui voit son avenir se dessiner. J'ai conçu ce tome comme le dernier de son enfance, les choses sont en train de se placer pour lui tracer une voie.



Déjà quatre tomes ! (photo Yann Kervran CC-BY-SA)

Cela dit, s'il est en charge de l'enquête, ce n'est pas de façon aussi claire et formelle qu'il l'aurait peut-être souhaité. Je n'en dis pas trop pour ne pas gâcher le plaisir des lecteurs. Mais il est vrai qu'il se voit maître de son temps, de ses actions, dans une certaine mesure et dans un cadre général qui lui est imposé par des supérieurs.

Celui-ci a été écrit avec le concours du CNL, peut-tu nous présenter un peu ce que c'est ?

Le Centre National du Livre a, dans ses missions, la tâche de soutenir la création littéraire francophone avec, entre autres, l'existence de bourses d'écriture pour les auteurs. J'ai donc eu le bonheur de voir mon projet retenu parmi les 66 romans sélectionnés en 2017. J'avais deux ans pour voir le projet terminé et publié, c'est donc chose faite. En échange, il suffit d'indiquer que l'ouvrage a reçu leur soutien, ce que je fais avec plaisir. Je profite de cet entretien pour les remercier publiquement.

Ce qui pose aussi la question du modèle économique chez les auteurs. Alors, est-ce qu'être libre est plus rentable que l'édition traditionnelle ?

De façon générale, je ne sais pas, mais en ce qui me concerne la réponse est oui. Je n'ai pas encore les chiffres de vente pour mes autres ouvrages non romanesques, non libres, chez un autre éditeur, pour 2018. En partant du principe que c'est similaire à 2017, vu que je n'y ai rien sorti depuis deux ans, je vais gagner plus avec mes trois Framabooks. Mais cela reste dérisoire : mes revenus d'auteur non libre se sont effondrés au fil de la décennie, pour arriver à un peu moins de 300€ annuellement.

C'est le cas pour énormément d'écrivains et c'est une tendance globale :

- <https://lejournalcanadien.com/2018/10/23/les-ecrivains-gagnent-moins-qui-l-y-a-trois-ans/>
- <https://www.ledevoir.com/lire/542300/sondage-les-revenus-des-ecrivains-s-e-reduisent-comme-peau-de-chagrin>
- <https://www.telerama.fr/idees/le-professionnalisation-du-metier-decrivain-saccompagne-de-sa-precarisation-croissante,n5275156.php>
- <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/etats-generaux-du-livre-l-es-auteurs-entre-consternation-et-mepris/88975>.

Pour mon travail d'auteur libre, je dois percevoir à peu près le même montant pour 2018, mais s'y ajoutent les dons reçus en soutien de mon travail, ou en contre-don de la lecture des *epub*, pour environ 200€ sur l'année je dirais.

De toute évidence, cela ne permet pas d'en vivre. La bourse du CNL, de 7000€ brut, a beaucoup aidé, mais pour l'instant ce n'est pas viable pour moi. Je vais donc devoir surseoir à la rédaction du tome 5, n'ayant matériellement pas les moyens de m'y consacrer de façon sérieuse et sereine.

Quoiqu'il en soit, je suis très heureux d'avoir basculé mon travail sous licence libre car j'en garde la maîtrise et je sais que ce sera disponible pour qui veut y accéder. C'était un point essentiel pour moi. Ayant été contraint de garder des textes non publiés pendant des années, de me restreindre sur les productions liées directement ou indirectement, c'était extrêmement frustrant. Avec le libre, mes textes ne disparaissent pas au même rythme que mes revenus.

J'ai été ton éditeur pour ce tome, et c'était très enrichissant. Mais je ne sais pas comment tu fais pour t'en sortir avec les contraintes historiques. Ça me rendrait dingue, alors que tu navigues là-dedans avec une aisance incroyable. Bon sang, tu vérifies les phases de la Lune ! Comment arrives-tu à t'en sortir ?

C'est facile : j'ai une bibliothèque plus que conséquente sur le sujet et je me sers aussi beaucoup d'Internet. Il est désormais bien plus aisé d'accéder à la documentation que quand je faisais mes études (malgré de nombreux *paywalls* ici et là, qui enclosent parfois du savoir dans le domaine public).

C'est aussi plus simple de l'organiser : j'ai un wiki où je note pas mal de choses pour suivre la chronologie et conserver la cohérence de caractérisation de mes protagonistes. Par ailleurs je crains toujours l'effet carton pâte de certains récits où la documentation est plaquée sur une idée qui ne cadre pas avec le décor. Je m'efforce donc de lire régulièrement des ouvrages scientifiques sur le monde des croisades, des sources historiques, sans avoir de but en tête, juste pour m'imprégner. Et je note sur des feuilles des idées, des anecdotes, des envies, pour ensuite les exhumer quand je suis en recherche de motifs à développer.

Pour l'intégration de l'histoire au cycle romanesque, je commence toujours par voir comment la période historique peut offrir des sujets intéressants à traiter, par le biais de l'enquête principale, du décor ou des personnages annexes. Je

bâtis ensuite là-dessus, en voyant comment je peux intégrer les personnages pour lesquels j'ai prévu de longs arcs narratifs au sein d'Hexagora. L'idée étant de nourrir les narrations les unes par les autres, de ne jamais rattacher une histoire à un seul arc, mais d'en faire un point de rencontre, de jonction, de friction.

Qu'est-ce qui est prévu pour la suite ?

Pour l'heure, je me focalise sur les Qit'a, histoires courtes dans le monde d'Ernaut. J'en ai rédigé presque une centaine qui vont être publiées en quatre recueils, j'espère avant l'été. Je continue aussi d'en écrire, mensuellement, car c'est une pratique régulière qui nourrit ma réflexion et fait avancer la façon dont je conçois mon métier d'écrivain. J'ai aussi quelques vieux projets que je dois finaliser, dans un tout autre style. Peut-être que j'utiliserai un pseudonyme pour ne pas induire mes lecteurs habituels en erreur. Mais ce qui est certain, c'est que ce sera sous licence libre.

Pour aller plus loin :

- Hexagora : <https://www.ernautdejerusalem.com/fr:start>
- Les romans de Yann chez Framabook : <https://framabook.org/tag/yannkervran/>
- Soutenir Yann dans son travail : <https://www.ernautdejerusalem.com/fr:donate>